

SAINT NICOLAS Mythe et réalité...

Bien que les marchés de Noël nous accompagnent en douceur jusqu'au 24 décembre, jour de la naissance de Jésus, il est difficile pour les parents de jeunes enfants, de protéger l'origine mystérieuse du dispensateur de cadeaux, puisque, sur tous les supports possibles, se dévoilent tour à tour Saint Nicolas, Christkindl et le Père Noël !

Contrairement à ce que l'on croit, chaque pays a cultivé sa spécificité. Espace de tolérance religieuse, l'Alsace a vu évoluer le mythe au fil du temps, temps que nous vous proposons de remonter.



Pourquoi offrir des cadeaux à Noël ?

Cette tradition remonte au Moyen Âge et fait référence aux Rois-Mages (en réalité des astrologues persans) venus rendre hommage à l'Enfant-Jésus. Gaspard, Melchior et Balthazar offrirent chacun un cadeau qui symboliquement représente la nature de l'Enfant-Jésus, à la fois Roi, Dieu et Homme. En Espagne, c'est lors de la fête de l'Épiphanie au mois de janvier que les Rois-Mages distribuent les cadeaux...



Qui est Saint Nicolas ?

Sa vie nous est connue grâce à un best-seller médiéval, « La Légende Dorée », sorte de compilation de la Vie des Saints, bien enjolivée au XIIIe siècle par Jacques de Voragine, moine dominicain.

La vraie vie de Saint Nicolas

Il naît en 270 à Patara, prospère port situé dans l'actuelle Turquie. Né sur le tard, Nicolas est considéré par ses riches parents comme un Don de Dieu.



Au vu de ses mérites, son oncle, Évêque de Myre, l'ordonne prêtre et lui confie la direction du Monastère de Sainte-Sion. De retour d'un pèlerinage en Terre Sainte, il devient à son tour Évêque de Myre, où il mourra en 335.

Un solide défenseur de l'église

Imparfaitement installée dans l'Empire Romain, cette dernière luttait contre les persécutions et les cultes païens, comme celui d'Apollon, dont les fidèles affluaient à Patara tous les 6 décembre afin d'honorer leur idole... Saint Nicolas participe au Concile de Nicée, qui fixa la Célébration de Pâques et le texte du Credo, la prière de tous les Chrétiens.

Un évêque très actif et charitable

La liste de ses bienfaits, qui relèvent parfois du miracle(!) montre qu'il sut admirablement guider et protéger ses ouailles. Il sauva sa région de la famine à plusieurs reprises, lutta contre l'injustice, le paganisme, et vint au secours des enfants. (Résurrection des trois garçons mis au saloir par un boucher et sauvetage de trois jeunes filles sur le point d'être prostituées par leur père*). Saint Nicolas fut un des saints les plus populaires et les plus aimés du Moyen Âge. Comme triple modèle de théologien, de prélat charitable et d'homme pieux, il méritait de devenir un modèle pour tous les Chrétiens.



(*voir photo p 9 – Collégiale St Martin - Colmar)



Comme il pourvoit à l'abondance, qu'il évite la pénurie, qu'il protège les enfants, il était naturellement destiné à devenir Saint Patron des Enfants et dispensateur de cadeaux !

Le pèlerinage de Myre

Après sa mort il fut mis dans un sépulcre de marbre dans le chœur du monastère de Sainte-Sion.

Comme des liqueurs miraculeuses se

mirent aussitôt à couler de sa tête et de ses pieds, cette « manne de Saint Nicolas » attira des foules de pèlerins, venus implorer son secours ou le remercier des grâces obtenues.



Deux pèlerinages très populaires en Italie et en Lorraine

Bari et Saint Nicolas de Port sont deux hauts lieux de la dévotion à Saint Nicolas, dont elles possèdent des reliques,



Portail St Nicolas - Collégiale St Martin de Colmar - Le tympan montre St Nicolas sauvant 3 jeunes filles de la prostitution

mises en sécurité en Europe depuis le XIe siècle. Ces dernières contribuèrent à la prospérité des villes grâce à la tenue de foires et de fêtes.

C'est en fait l'Europe entière qui se couvra d'églises, de confréries, d'autels, placés sous son vocable. Rien qu'en Alsace, nous pouvons retrouver 40 églises ! La plus ancienne est celle de Voeglingshoffen (1145). Près de nous, le chœur de la belle église simultanée de Hunawirh abrite de magnifiques fresques inspirées par « La Légende Dorée ». A Strasbourg, le Docteur Schweitzer avait été pasteur à Saint Nicolas...

Un saint aux multiples patronages

Au fil du temps et de tous les pays qui l'ont adopté, de l'Italie à la Russie, Saint Nicolas est devenu patron des écoliers, des prisonniers, des marins, des célibataires, des voyageurs, et même des commerçants !

Les parents prennent l'habitude de placer leurs nouveau-nés sous sa protection : ils se prénomment Colas, Nicole, Niklaas, Nicholas, Nicolaus ou Nicoletta en Allemagne, Niccolo ou Niccolao en Italie, Nikos en Grèce, Nils ou Nicoline en Scandinavie, Nikolaï en Russie.

Les cadeaux

Le cadeau de Noël traditionnel en Alsace était le pain d'épices, qui avait l'avantage (car le sucre n'apparaîtra vraiment qu'au XIXe siècle) d'être fabriqué avec le miel de nos nombreux ruchers. Autre friandise bien appréciée : les « springerle ».



Les fruits figuraient en bonne place : noix, noisettes, pommes, oranges, dattes, des petits gâteaux et quelques piécettes. Parfois on se voyait offrir un chandail, une robe, des chaussettes de laine ou un beau mouchoir. Pour les filles, une poupée ou une dinette, pour les garçons, des boîtes à colorier ou des animaux en bois sculpté...

Saint Nicolas va passer de maison en maison, accompagné d'un personnage inquiétant, qui va faire peur aux enfants s'ils n'ont pas correctement appris leur catéchisme et récité leurs prières avec ferveur ! Dans le Sundgau, les enfants montraient un « morceau de bois à prières » sur lequel ils taillaient des encoches symbolisant les prières récitées.



L'arrivée de « Christkindl » à Strasbourg en 1570

La coutume voulait que les parents offrent des cadeaux aux enfants la veille de la Saint Nicolas, le 5 décembre. Les choses évoluèrent avec le Protestantisme. A Strasbourg, le Pasteur Flinner tonne contre Saint Nicolas et rejette ce pur produit du papisme. Il dénonce la coutume d'offrir des cadeaux au nom de Saint Nicolas. Il propose donc de dire que c'est l'Enfant-Jésus, « Christkindl », qui apporte les cadeaux aux enfants le soir du 24 décembre. Sous l'influence protestante, la remise des cadeaux fut déplacée à la veille de Noël.

Affirmation de Christkindl



Au XIX^e siècle, elle apparaît sous la forme d'une jeune fille habillée en blanc, le visage dissimulé par un voile blanc afin que les enfants ne puissent pas l'identifier. Sur sa tête, elle porte une couronne de bougies allumées et dans sa main se trouve une clochette, qu'elle agite pour annoncer sa venue. Elle est accompagnée de Hans Trapp et de son âne.

Symboliquement, Christkindl incarne la lumière et l'espérance qu'apporte la nuit de Noël dans nos cœurs.

Un personnage inquiétant : Hans Trapp

C'est le nom que porte en Alsace ce personnage qui joue le rôle d'épouvantail à enfants !

Il marche pesamment en faisant du bruit, son visage barbouillé de suie et sa mine patibulaire ne provoquent pas l'indifférence... Il a plus d'un tour dans son sac de jute, qu'il agite sous le nez des enfants rebelles. Si nécessaire, il les enfournera dans un sac fermé par une corde, les chargera sur son âne, pour les emmener faire en forêt une petite balade nocturne.

Il jouait à merveille son rôle de diable, tout en apprenant aux enfants qu'on ne se moque pas impunément de l'autorité des adultes.

Apparition du Marché de Noël en 1570

A Strasbourg, le Conseil des XXI, sorte de commission issue du Conseil de la ville, décida de la suppression du Marché de la Saint Nicolas. Par contre, les commerçants strasbourgeois eurent le droit de tenir marché, autour de la cathédrale (protestante à l'époque!), les 3 jours qui précèdent Noël ! C'est en quelque sorte l'acte fondateur de nos marchés de Noël en Alsace !

Saint Nicolas arrive à New York...en 1674

Une conséquence de l'essor du culte du Saint dans toute l'Europe, fut l'exportation de cette dévotion par des émigrants hollandais à New Amsterdam (que les anglais rebaptiseront New York). En quelques décennies, leur habitude de fêter Sint Niklaas gagna tous les colons Américains, qui par déformation lui donnèrent le nom de Santa Claus.

Mais, dans un pays de migrants comme les Etats-Unis, la symbolique religieuse déclina peu à peu au cours du XIX^e siècle. Paradoxalement, c'est à un théologien, le Révérend Clément MOORE, que revient la création de Père Noël, « Father Christmas » !

Père Noël naît à New York en 1822 !

Né du désir de faire plaisir à ses propres enfants, le Révérend Moore écrivit un poème « Visite de Saint Nicolas », qui connut un immense succès. C'est lui qui a l'idée de transformer le Saint en ventripotent barbu au visage épanoui, enveloppé d'un manteau de fourrure, coiffé d'un bonnet, et chaussé de bottes.

Toute la famille attend, bien au chaud devant sa cheminée, l'arrivée d'un merveilleux bonhomme qui arrive sur un



Le code couleur de Coca Cola

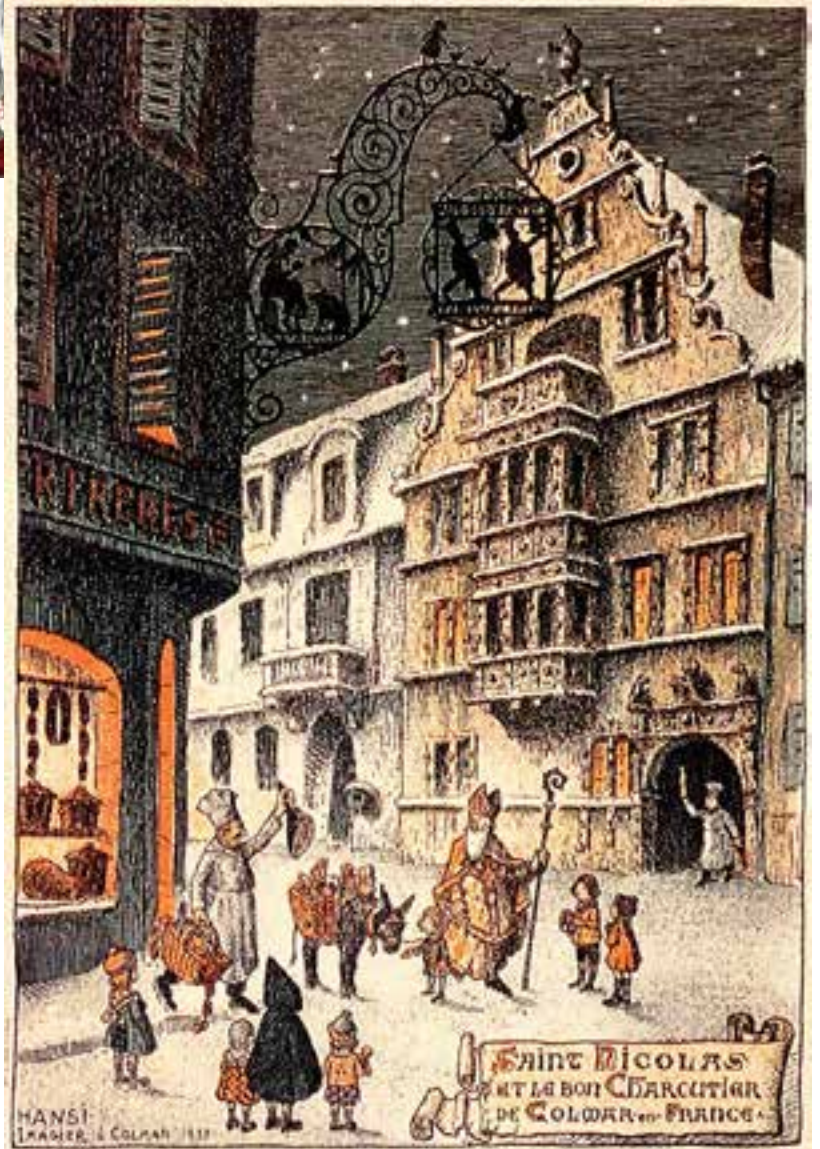
En 1931, l'artiste suédois Haddon Sundblom réalise pour la célèbre marque un dessin qui fixe définitivement l'image du personnage : barbu, hilare, sanglé dans une tunique rouge aux manches garnies de fourrure blanche, une ceinture retenant son gros ventre.

traîneau attelé de 8 rennes : Lourdaud, Grincheux, Fougueux, Comète, Cupidon, Danseur, Furieux et Fringant. Avant de disparaître dans la nuit, il lance un sonore « Joyeux Noël à tous et à tous une bonne nuit ».

En fait, les pionniers protestants originaires du centre et du nord de l'Europe ont amené avec eux les traditions et les légendes des pays froids. Dans un immense désir de fusion entre les peuples, ils ont créé un personnage composite qui puisse intervenir la nuit de Noël pour tous les enfants. Comme ils se voulaient optimistes, ils ont fait de Noël une fête des enfants sages et pardonnés, de laquelle est absent... Hans Trapp, alias Père Fouettard !

Le beau travail d'un artiste de Landau !

C'est le grand artiste allemand Thomas NAST, émigré à New York, et plus célèbre illustrateur de son temps (1860), qui va définitivement faire disparaître le vieux Saint Nicolas continental au profit d'un Père Noël obèse et joufflu. Il lui donne un visage, une apparence, et un domicile : le Pôle Nord.



Le nouvel avatar de Saint Nicolas est désormais prêt à débarquer en Europe... avec l'armée américaine ! L'archétype du bonhomme débonnaire, ami des enfants et grand distributeur de cadeaux est désormais bien présent. Il s'impose avec force depuis les années 60, dans une société toujours plus marchande et consumériste. Aujourd'hui plus populaire que jamais, le Père Noël a définitivement relégué Chistkindl, Hans Trapp et Saint Nicolas au rang de reliques.

